



Je regrette infiniment, Monsieur, de n'avoir pas eu le
 plaisir de Vous voir ni à Vienne ni à Venise
 Je regrette à son encoeur d'apprandre le Derangement
 d'une lettre que Vous avez fait faire à des fins
 d'une importance et utile. J'ai remis à
 Mr le Comte de Nesselrode tout ce que Vous
 m'avez adressé, j'y ai ajouté l'expression
 de la haute estime que j'ai pour Vous
 ouvrage. J'ai vu a regret que Vre lettre
 à S. M. l'Empereur Alexandre ne contenait
 aucune indication d'adresse. J'espère que
 Vous l'avez donnée à Mr le Comte de Nesselrode
 car il faut presque impossible que la réponse
 Vous parvienne par moi. Je pars en 3 jours
 ici, avec le Roi, pour Rome et pour Naples
 et de retourner à Vienne au commencement
 de Janvier, nous ne rentrerons encoeur ici que
 Décembre, nous ne rentrerons encoeur ici que

rien d'intéressant. J'ai senti de Vos
travaux au Charles Genty, je sais
que Vous n'avez pas encore admis
un exemplaire de Votre ouvrage à Mr
le Sr. de Metternich: je crois que Vous
davez la force, et ne fute que d'un
provenir, qui éloigné de tout esprit de
part, Vous n'avez voulu donner que
des notions exactes sur l'état de
l'Espagne du Portugal. A Humboldt
Nancy le 1. Nov. 1822.

Excusez la hâte de ces lignes, Vous
serez par d'attaquer le Comte de
Nesselrode - à Venise: ce n'est que
l'Empereur Alexandre qui visite
cette ville. Vos lettres ne me sont
venues plus ici.